

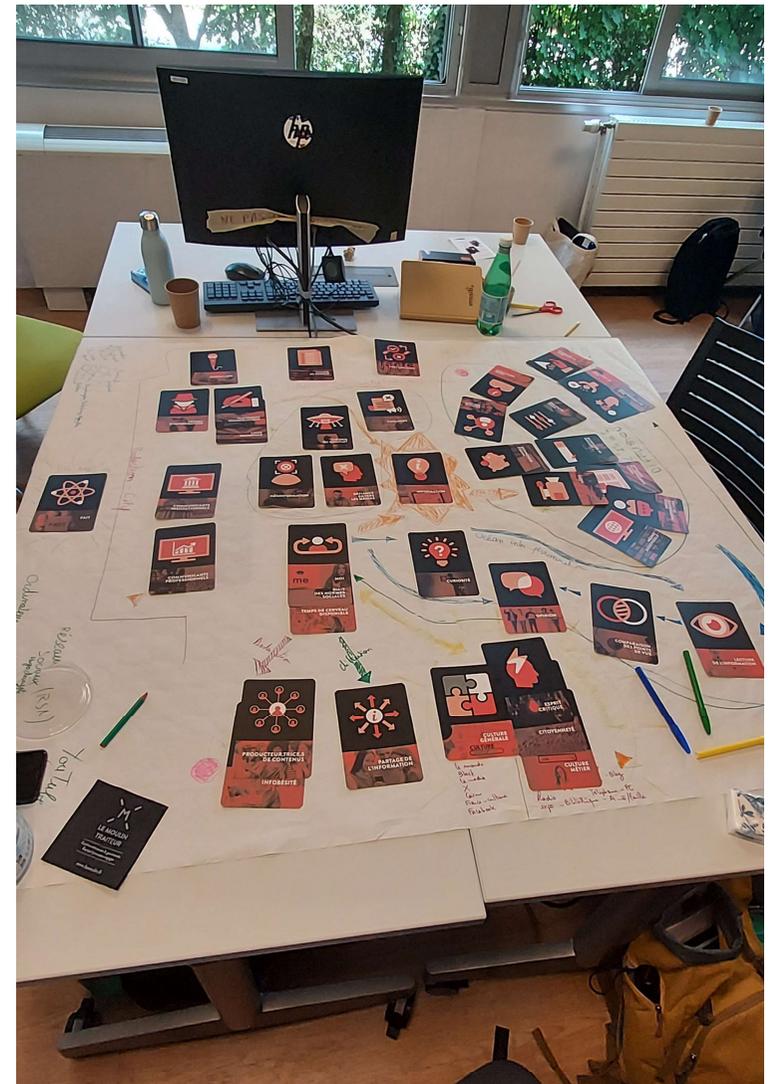
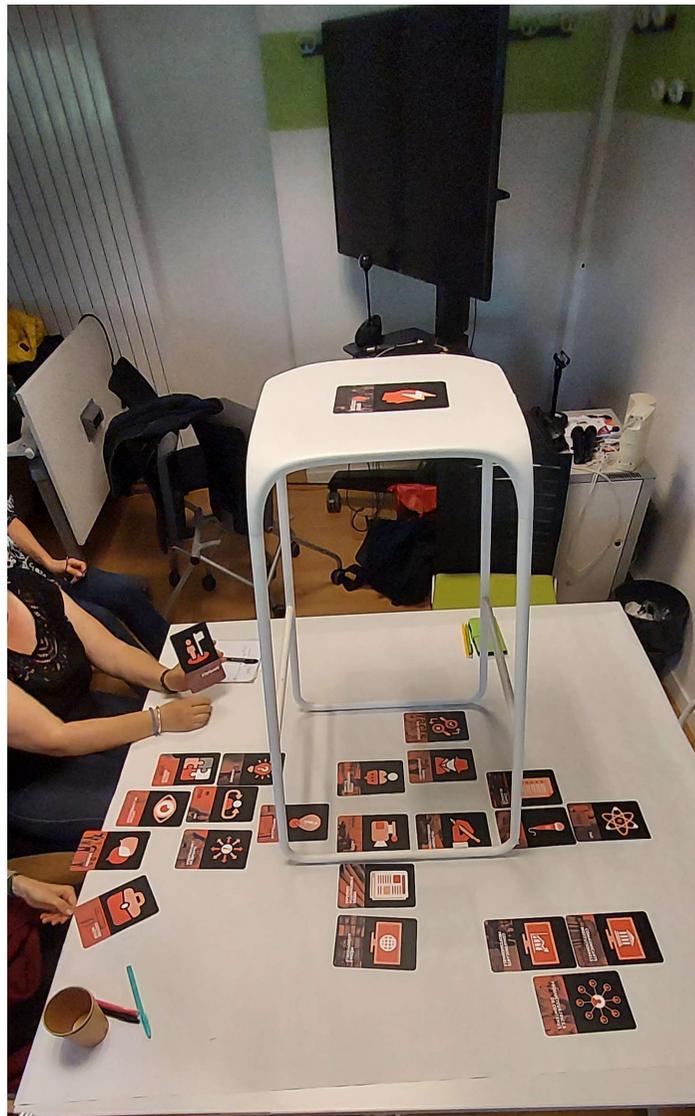
Paysages & paysage médiatique



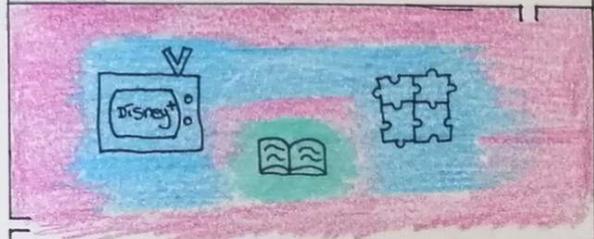
Espaces vécus & Espaces sensibles



Quelques retours sur la fresque de l'information: espaces vécus, espaces sensibles

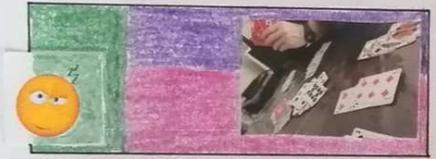


Garage



Sopie →

Salon



Légende:

- détendue, relaxée.
- de bonne humeur
- rêveuse
- donne faim
- créative
- gourmande
- concentrée, fatiguée
- joueuse
- Noël

Chambre 1

Chambre 2



Cuisine



Salle de bain

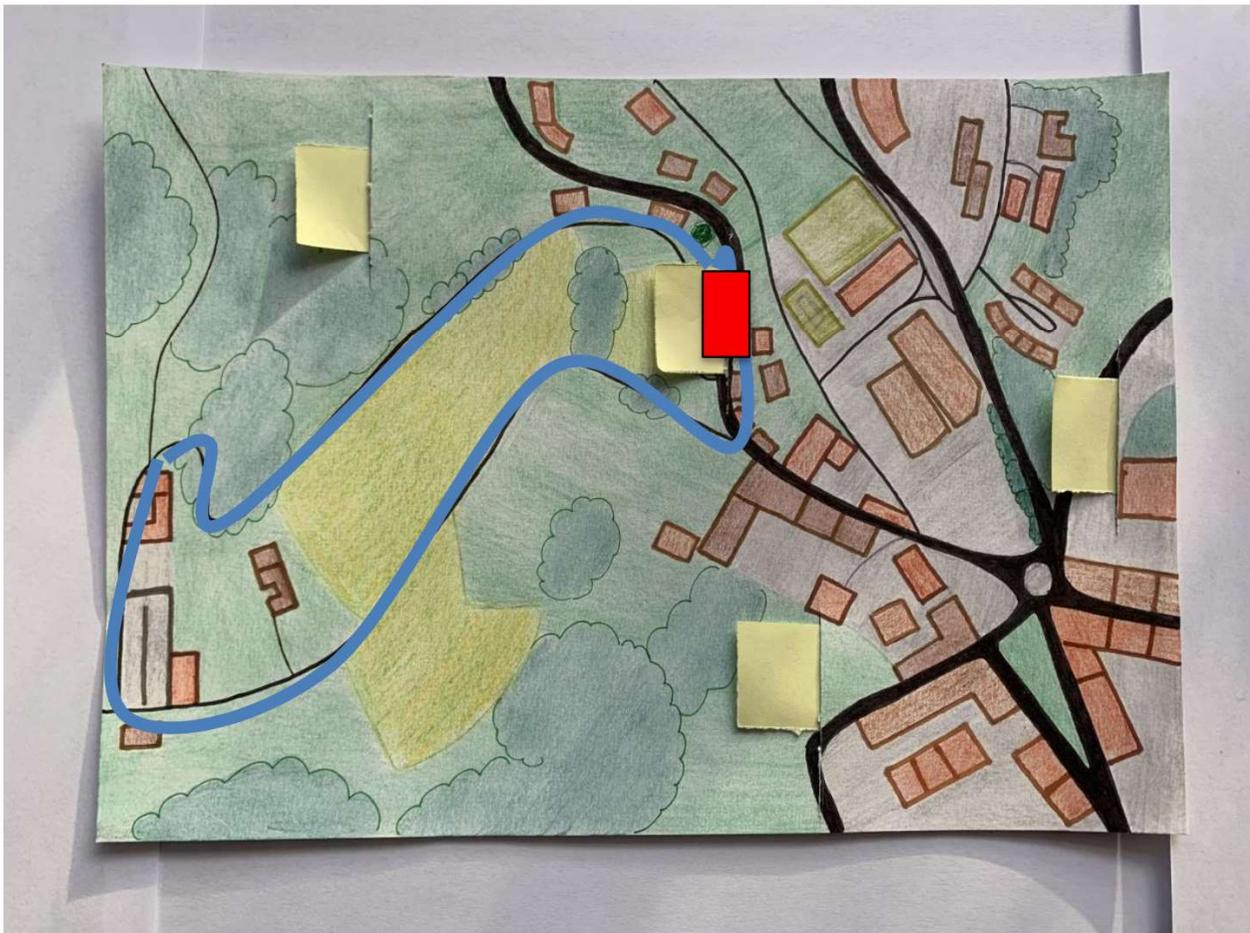
Couloir

W.C

Ma chambre

Ma bibliothèque

J'ai choisi de dessiner une carte sensible qui représente le plan de mon village et plus particulièrement la campagne. Sur ce plan, nous voyons à quel point ma maison (carré rouge) est proche du centre du village et en même temps face à la campagne. On retrouve également le chemin que j'emprunte tout le temps pour me balader (trait bleu).

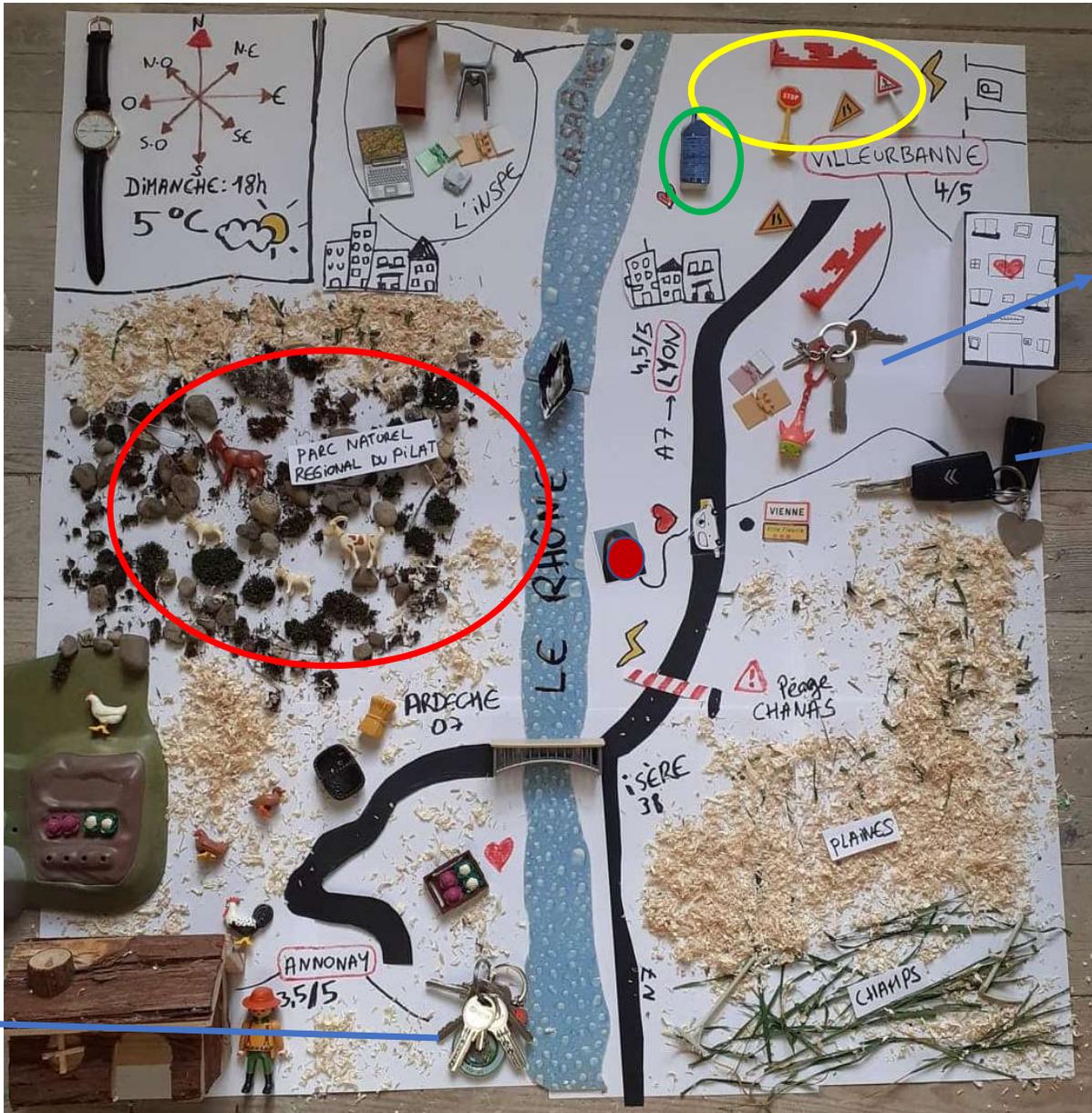


- **L'étudiantE a ensuite ajouté des photographies sur sa carte**



Ma carte sensible

-  Parc naturel régional du Pilat
-  Travaux
-  Tour Incity

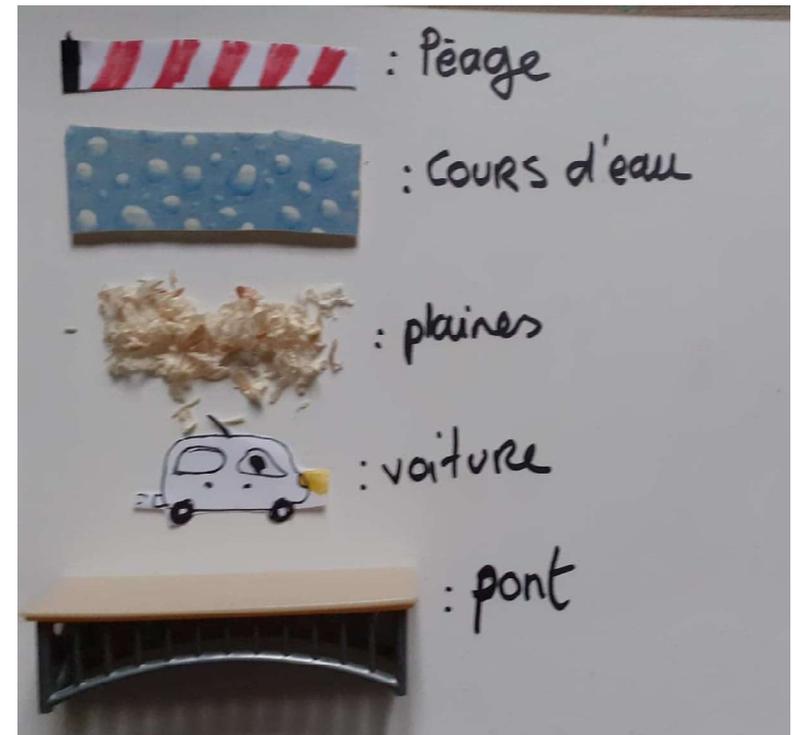
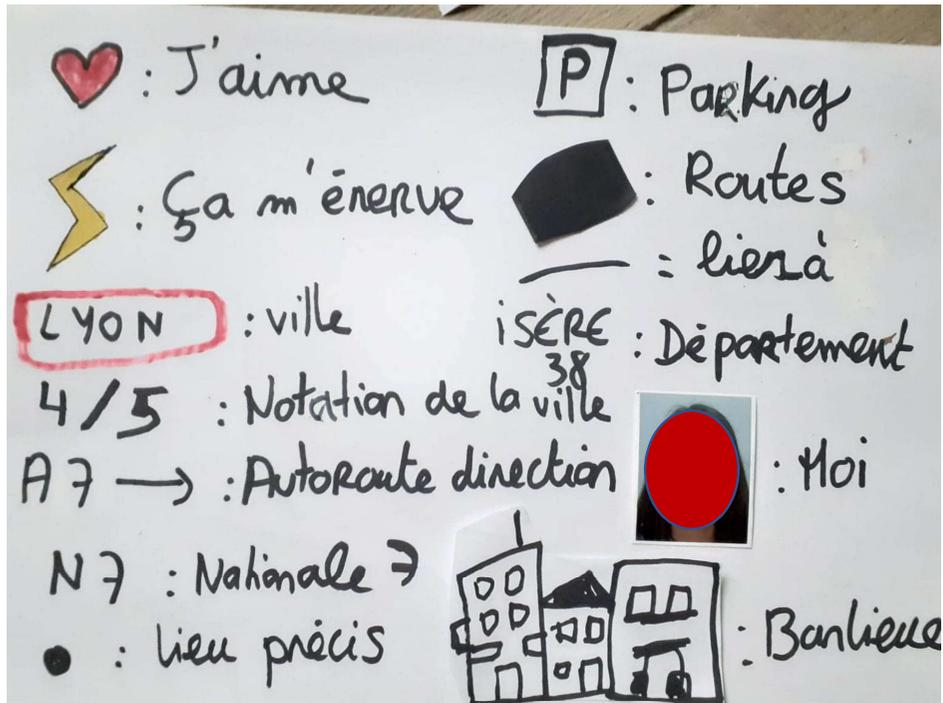


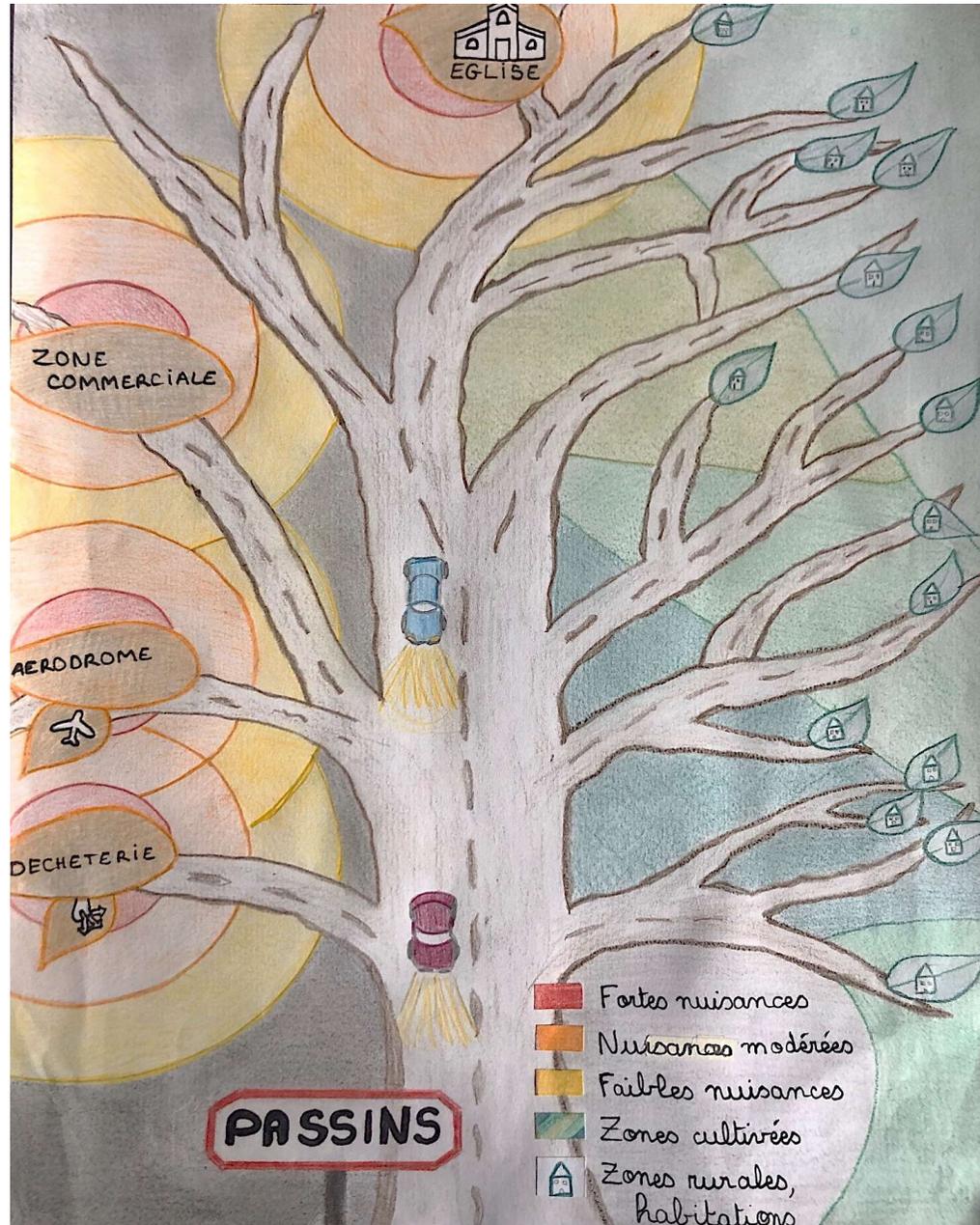
Clef de l'appartement

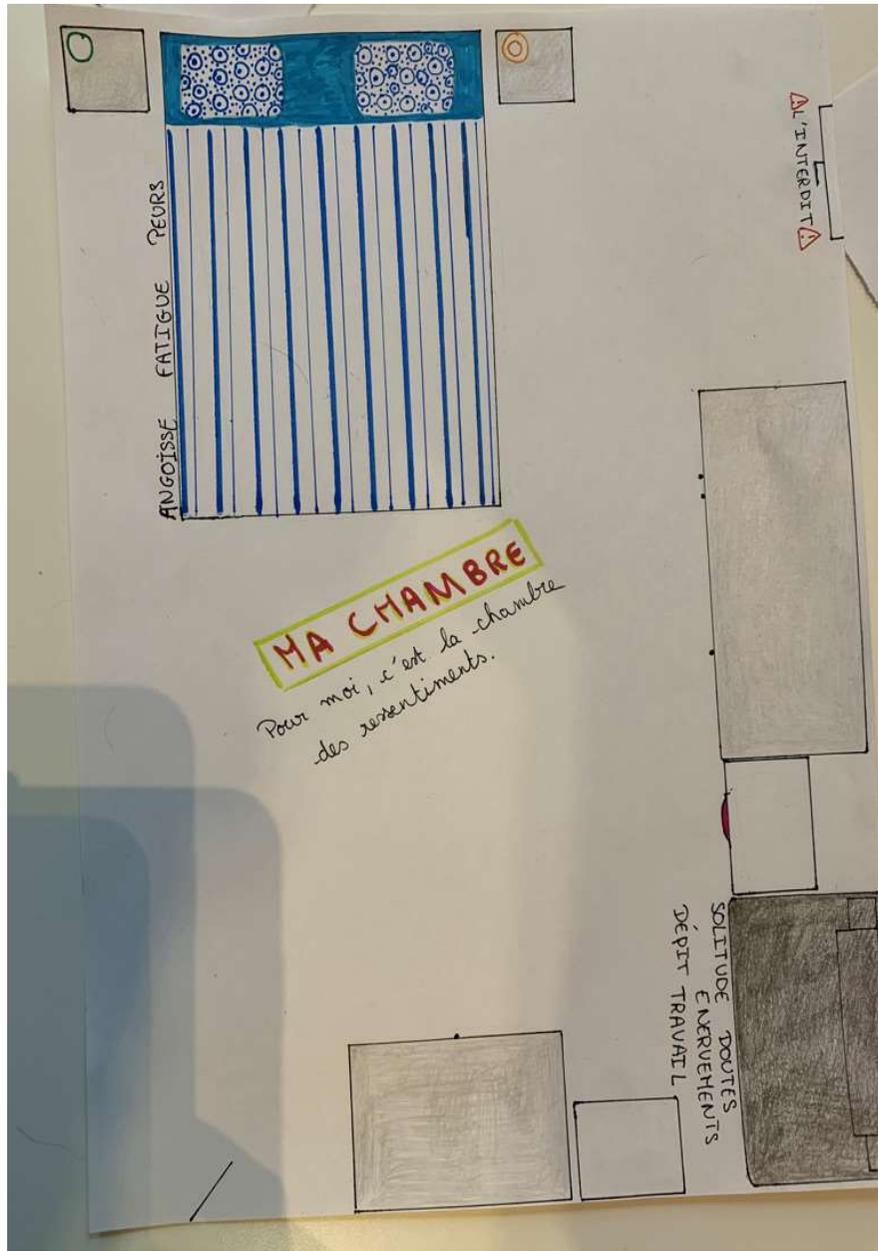
Clef de voiture

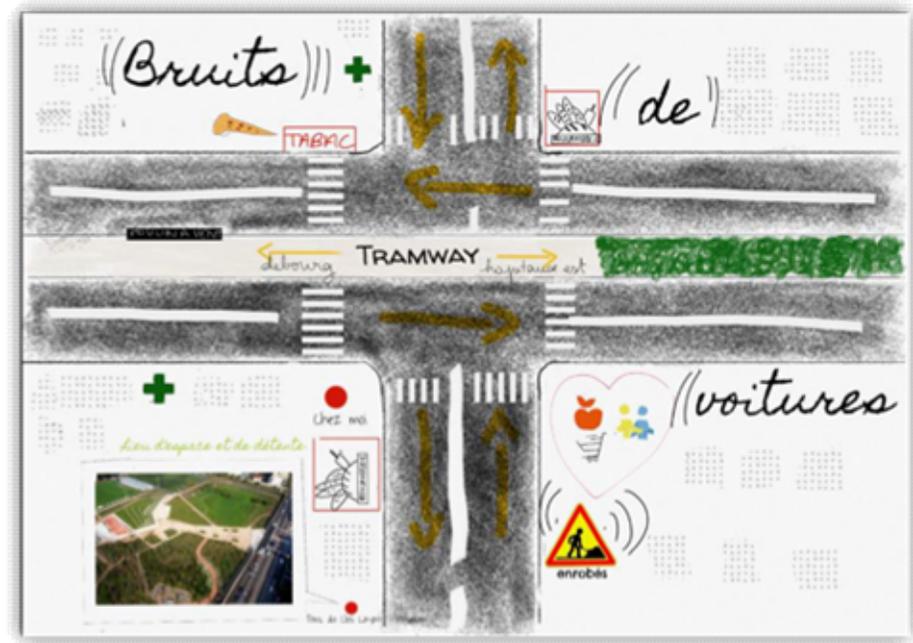
Clef de la maison

Carte sensible : légende

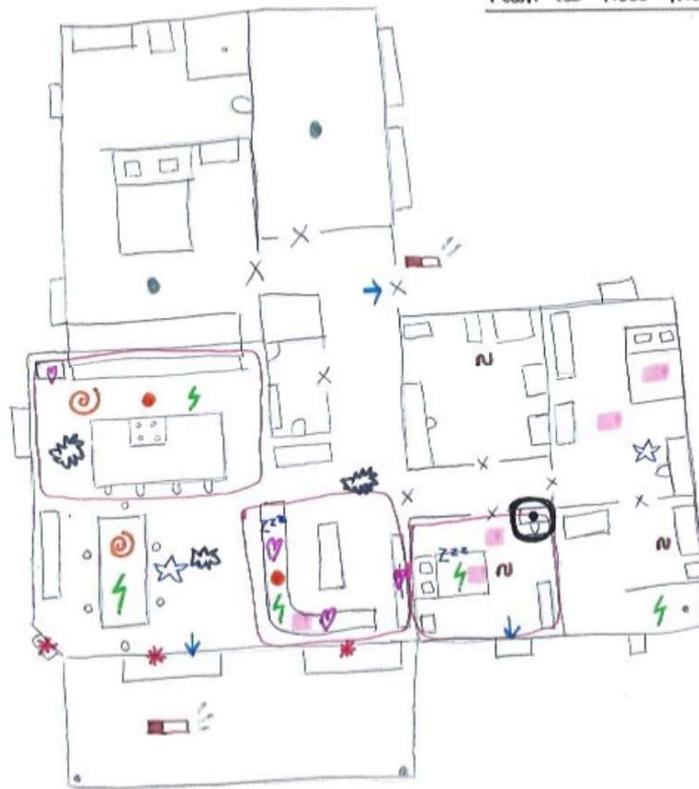








CARTE SENSIBLE
Plan de ma maison.

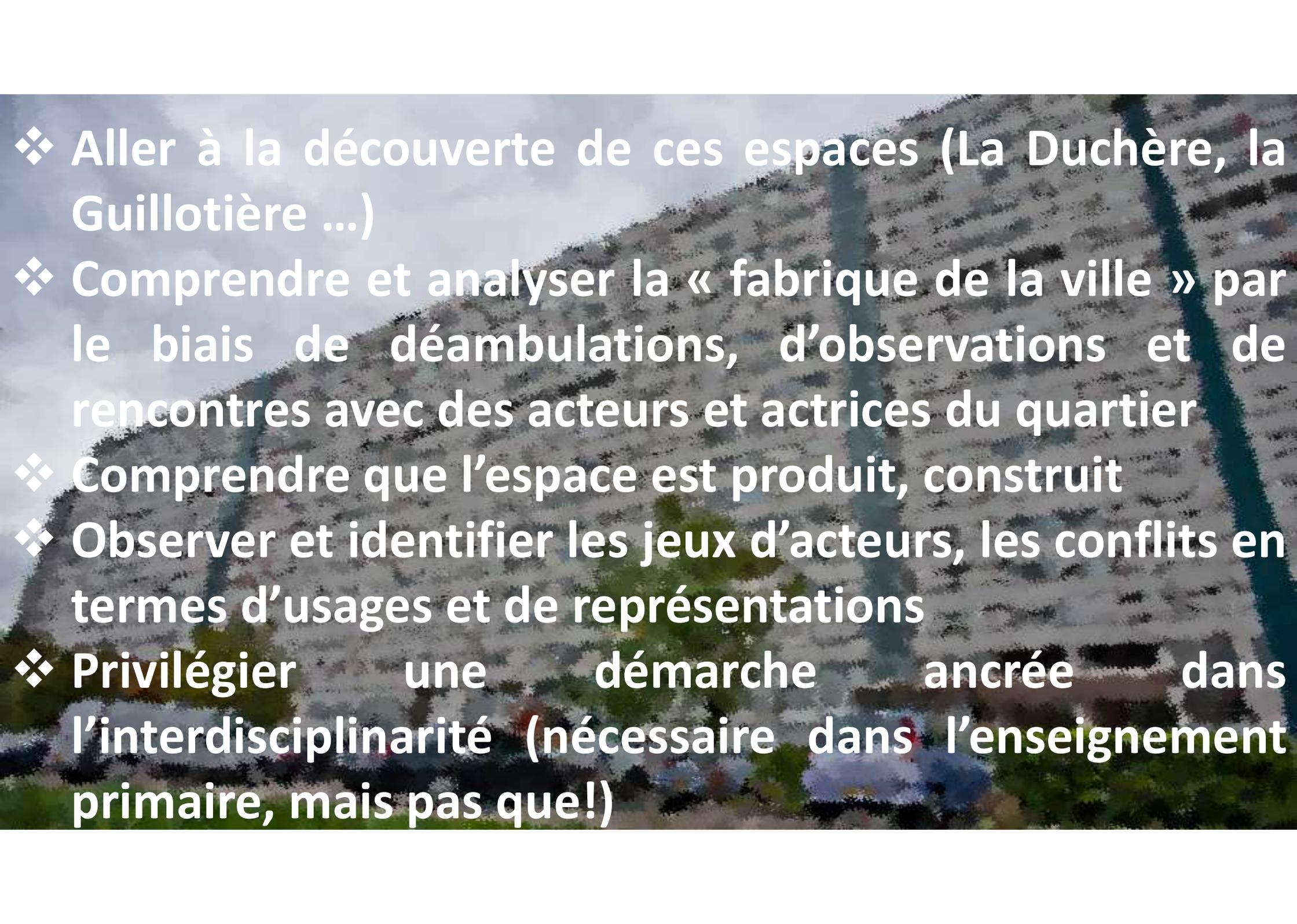


Légende

- Zone préférée
- Zone aétstable
- ☆ Zone la plus bruyante
- ♥ Objet attirant
- Lieu de vie principale en semaine
- Lieu de vie principale le week-end
- Zone très peu visitée
- ⚡ Zone où j'aimerais passer tout mon temps
- ⌘ Zone de tâches ménagères
- ➔ Zone de sortie direction la promenade / prendre l'air
- Zone de shahutage avec mon frère
- Zz Zone de repos
- ⊙ Zone de partage
- * Vie préférée
- ☞ Zone fumeuse
- ⚡ Zone de disputes

Entre paysages & Sociétés



- 
- An aerial photograph of a city street grid. A prominent diagonal path, possibly a pedestrian walkway or a specific street, is highlighted in a vibrant green color, cutting across the grey and white grid of the city. The rest of the image shows a dense network of streets and buildings from a high-angle perspective.
- ❖ Aller à la découverte de ces espaces (La Duchère, la Guillotière ...)
 - ❖ Comprendre et analyser la « fabrique de la ville » par le biais de déambulations, d'observations et de rencontres avec des acteurs et actrices du quartier
 - ❖ Comprendre que l'espace est produit, construit
 - ❖ Observer et identifier les jeux d'acteurs, les conflits en termes d'usages et de représentations
 - ❖ Privilégier une démarche ancrée dans l'interdisciplinarité (nécessaire dans l'enseignement primaire, mais pas que!)



Moi : « Guillotière vous pouvez m'en parler ? Je ne connais pas. »

B. : « Y a beaucoup de personnes, type immigré, sans papier, ils vendent des cigarettes, c'est même passé sur TF1, un policier s'est fait agressé. On a peur de ce quartier. Au tram, y a cinq ou six camions de polices. Y a un espace qui est le plus dangereux, devant le mcdo. »

C. : « En fait ... euh comment dire ... si t'es une française, normalement il lui vole le portable et tout, alors que si y a une arabe avec un voile et tout, il vole pas, ils doivent avoir du respect. »

Moi : « Tu as déjà assisté à ça ? »

C. : « Non, mais c'est mes parents qui ont beaucoup assisté. Moi j'ai plus le droit d'y aller mais eux, ils y vont souvent pendant le ramadan pour acheter les gateaux. »

Propos tenus par deux élèves du collège Pierre Brosselette (Oullins) :

B. et C., 13 ans.

Prendre le temps d'observer, de voir, d'entendre, de sentir et de ressentir (une halte de 10 mn)

Dites ici ci-dessous en quelques mots où vos pensées vous ont emmené pendant ces 10 mn. Qu'avez-vous pensé ? Ressenti ? Des souvenirs sont-ils revenus à votre mémoire ? Prenez le temps de détailler et de bien rédiger.

La première chose qui m'a étonnée est le calme qui régnait dans la rue. Des voix, des bruits de travaux se faisaient entendre mais ils venaient de plus loin. À l'angle des Rues Pasteur et Assolot, il n'y avait que très peu de bruit. En observant, j'ai remarqué de tout petits oiseaux volant d'une fenêtre à une autre entre les immeubles. Même en sachant qu'il s'agissait de moineaux, j'ai pensé aux mésanges que j'aperçois lorsque je suis chez mes parents. Les gens passaient, sans s'arrêter, sauf s'ils rencontraient une connaissance. Dans l'immensité de la ville, ce quartier rapproche les habitants, ils se connaissent. Une différence subsiste cependant entre les passants et les commerçants. Ils ne semblent pas appartenir à la même catégorie sociale (chemises, chaussures...). Les passants sont majoritairement blancs, ce qui n'est pas le cas des commerçants. Font-ils partie des habitants des immeubles qui contribuent à gentrifier le quartier ?

↳ J'entends : un espace bruyant, avec travaux ce jour là. Des pas, des personnes qui disent « malboro » ou « malboro souk », ou « cigarettes ». Des discussions. Beaucoup de circulation automobile, cycliste.

→ je sens : la pollution atmosphérique lié à la circulation automobile intense. Fumée de cigarette.

→ je vois : espace avec beaucoup de circulation, des passants pressés en transit entre le Métro D et le T1, les vendeurs à la sauvette tentant de vendre des paquets de cigarettes. Fourgon de CRS stationnant non loin de là, exerçant une surveillance quasi-permanente. Des personnes âgées et des plus jeunes qui stationnent sur la place, discutant ou passant le temps.

→ je ressens : une place très minérale, froide et peu accueillante, conçu et pensé pour la circulation uniquement. Un certain malaise, du fait de stationner dans cette place qui n'est pas conçu pour cela. Un certain malaise également en pensant aux réalités du quartier : les profondes inégalités sociales et la réponse insatisfaisante des pouvoirs publics qui se contentent d'envoyer plus de CRS. Seul quartier de Lyon où stationne en permanence police ou gendarmes. Malaise renforcé par la conduite des automobilistes et cyclistes malgré la présence policière : on sent que la police n'est pas là pour contrôler la circulation, qui peut pourtant être bien chaotique.

→ Souvenirs : balades dans les magasins pour acheter des choses pour un mariage, ou des gâteaux et des produits d'importations du Maghreb et Moyen Orient. Souvenir de mon grand-père qui fréquentait régulièrement « la place du pont » (c'est à dire le quartier de la Guillotière). Souvenir qu'il y a des endroits sympa dans le quartier. Souvenir que les manifestations passent souvent par cette place, puisqu'elle débouche sur le pont de la Guillotière.

La rencontre avec les habitant·e-s et les commerçant·e-s

« Depuis 2018, je traîne ici. A côté, y a beaucoup d'arabes, j'ai des amis du bled. C'est ce qui me plaît ici. Ici on a tout, des cigarettes, on trouve tout ce qu'on veut. J'aime bien rue de Marseille, Saxe Gambetta, Cours Gambetta. »

Propos tenus par un résident de la Guillotière, interrogé à la place Raspail :
A. 43 ans., résident depuis 6 ans.

« C'est un quartier vivant, très étudiant, populaire et très cosmopolite. On a pleins de cultures différentes qui y sont représentés. On a des gens implantés depuis longtemps. Certains y sont depuis les années 50 comme ceux d'Algérie, du Maroc, de Tunisie. On a des gens venant d'Afrique de l'Ouest (Cote d'Ivoire, Mali). On a le quartier asiatique : il n'est pas trop japonais car on a plus des magasins chinois, vietnamiens, cambodgiens, coréens. C'est derrière la rue de Marseille, rue Pasteur, Cavenne. On a des Turcs aussi, une rue avec des Serbes, Croates... c'est un quartier très cosmopolite dans tous les sens.»

Propos tenus par un commerçant de Guillotière, interrogé 25 rue Sébastien Gryphe : Magasin Trollune, boutique de jeu de rôle/stratégie et librairie section science-fiction.
Gérant installé à Guillotière depuis 18 ans, résidant à Grange Blanche.

É ce qui m'a marqué, ce sont les échanges que nous avons pu avoir avec les habitants et les commerçants du quartier.

Ajoutez ici tout ce que vous aimeriez dire en plus sur le quartier

d'image que beaucoup se font de Guillotière est souvent négative, cependant cette enquête m'a permis de voir que les gens sont bienveillants et que'il est relativement simple de discuter avec et agréable! Et pour moi, c'est ce qui participe à l'ambiance vivante de ce quartier qui est positive et mériterait d'être ^{plus} à vue.

diagnostic territorial? (Social,

Le quartier : entre statistiques et « vivre-ensemble »

Cherchez des statistiques INSEE à propos de ce quartier : quelle analyse socio-économique du quartier faites-vous à partir de ces statistiques ?

Les statistiques provenant de l'INSEE sur le 7^e arrondissement de Lyon indique qu'une part importante de la population est jeune puisqu'elle représente en 2018, 36,2% de la population est comprise entre 15 et 29 ans. Les étudiants attirés par l'université toute proche sont nombreux. De plus, trois quart des 27,5% d'inactifs sont des élèves, des étudiants et des stagiaires non rémunérés. Par contre, 63,6% de la population du 7^e arrondissement sont des actifs ayant un emploi. Parmi les actifs, en 2018, les deux catégories socio-professionnelles les plus représentées dans cet arrondissement sont les cadres et professions intellectuelles supérieures (15 007 sur 44 711 résidents) et les professions intermédiaires (13 201 résidents). Le taux de chômage en 2018, pour les actifs, est de 8,9%, ce qui est en-deçà de la moyenne nationale qui est de 9,1% selon l'INSEE.

Ces résultats montrent la pertinence du processus de gentrification qui s'est développé dans ce quartier.

- Très peu d'enfants dans les rues alors que le terrain s'est fait un mercredi après midi. Quelques enfants dans les jeux Place Bahadourian mais tout de même peu nombreux. Il semble y avoir beaucoup de jeunes adultes, des adultes et des personnes âgées.

- Beaucoup d'hommes dans la rue peu de femmes, sauf dans la Grande Rue de la Guillotière et dans les rues autour des commerces (Dubai Center Rue Paul Bert, Les Halles du Japon...). Elles semblent plus mobiles, à l'inverse*.

* des hommes qui paraissent "prendre place" et ne pas vraiment se déplacer

- Espaces peu accessibles aux personnes à mobilité réduite

↳ trottoirs aléatoires / peu adaptés, escaliers, marches devant les commerces...

- La répartition riches/pauvres est plus difficile à saisir. Certains commerces paraissent très modestes alors que d'autres, à l'image de l'épicerie Bahadourian, sont plutôt fructueux. Il est certain que certains espaces du quartier sont gentrifiés et qu'une population de plus en plus riche tend à s'y installer.

D'après vos observations : le quartier est-il « juste » en termes de partage de l'espace ?

(Enfants ; hommes/femmes ; riches/pauvres ; personnes âgées, personnes à mobilité réduite, avec fauteuil ou avec poussette ont-ils aisément accès aux espaces ?) : quels commentaires faites-vous à partir de vos observations individuelles.

Ce quartier est en pleine transformation du fait de l'installation des classes moyennes et supérieures qui investissent les logements disponibles et qui peu à peu vont chasser les classes populaires dans le cadre de la gentrification.

Néanmoins, certains commentaires laissent supposer que les femmes ne s'y sentent pas en sécurité.

Ce quartier reste marqué par l'immigration et en particulier avec la présence du quartier asiatique au sud, des commerces d'Afrique subsaharienne à l'est et des commerces maghrébins au nord. La place Gabriel Péri est située à la jonction de ces trois espaces et en tant que poche de pauvreté, contribue aux représentations négatives du quartier.

L'accessibilité du quartier pose problème à cause de l'importance de ses rues étroites et ses trottoirs pas assez larges.

→ les enfants et les femmes sont absents de la place Gabriel Péri. On les retrouve place Djibril Bahadourian car l'espace est mieux aménagé pour cette population (jeux pour enfants, parcs, bancs...). Le cours Gambetta est une rue relativement mixte tandis que la place Mazegran concentre de jeunes hommes parfois seuls. Peu de personnes en situation de handicap ou de personnes âgées observées dans le quartier.

En se promenant dans Guillotière, l'odeur de l'urine peut heurter nos narines à des degrés plus ou moins important selon les endroits (Cf. Rue Amédée Lambert - Rue Saint-André). Ce problème est récurrent aussi Grande rue de la Guillotière. C'est la raison pour laquelle la ville (Grégory Doucet étant un maire écologiste) a fait installer un urinoir public en 2022. Dès son lancement, cet aménagement temporaire a connu de nombreuses contestations comme ce fut le cas du collectif La Guillotière en Colère.



Le quartier est-il suffisamment végétalisé et diversifié? Non, mais il y a une répartition différenciée selon les quartiers composant la Guillotière. En fonction de où l'on se trouve et de la composition sociale supposée du quartier. Les espaces touchés par la gentrification semblent plus bénéficier des projets ou micro-projets liés au développement durable. La place du pont... en est totalement exempt.

Aménagement spécifique pour le développement durable:

→ nid à insecte dans jardin.

→ sorte de mini roselière sur les quais, face aux escaliers du pont de la guil (et proche du pont) : sorte de talus avec pierres dans des grillages en rectangle, à 1m du quai. Non accessible en théorie pour un individu, même si l'espace entre cet aménagement et le quai est d'environ 1m, et donc franchissable en un saut. Roseaux et végétaux. Sert d'abris à la faune du fleuve. Il y a des insectes, et parfois des oiseaux.

« Sinon, la présence de matelas abandonnés dans les rues peut laisser penser qu'il y a des punaises de lit »

Pour Nathalie Balmat, qui est l'ancienne présidente du collectif La Guillotière en colère, celle-ci avait déclaré lors de son installation : « En concertation et pendant les neuf ateliers (...) on a remonté un vrai problème de propreté et de pipi sauvage. Et unanimement on avait demandé des toilettes. C'est pas des urinoirs qu'on demande car l'urinoir en lui-même (...) il exclut déjà énormément de monde car les femmes ne peuvent pas, les enfants sont à vu ... pas très agréable. Et on se rend bien compte que les gens pissent à côté (...) L'objet en lui-même est utile mais placé comme il est c'est hyperméprisant par rapport à ceux qui sont au-dessus ou en face ou dans le commerce juste à côté »².

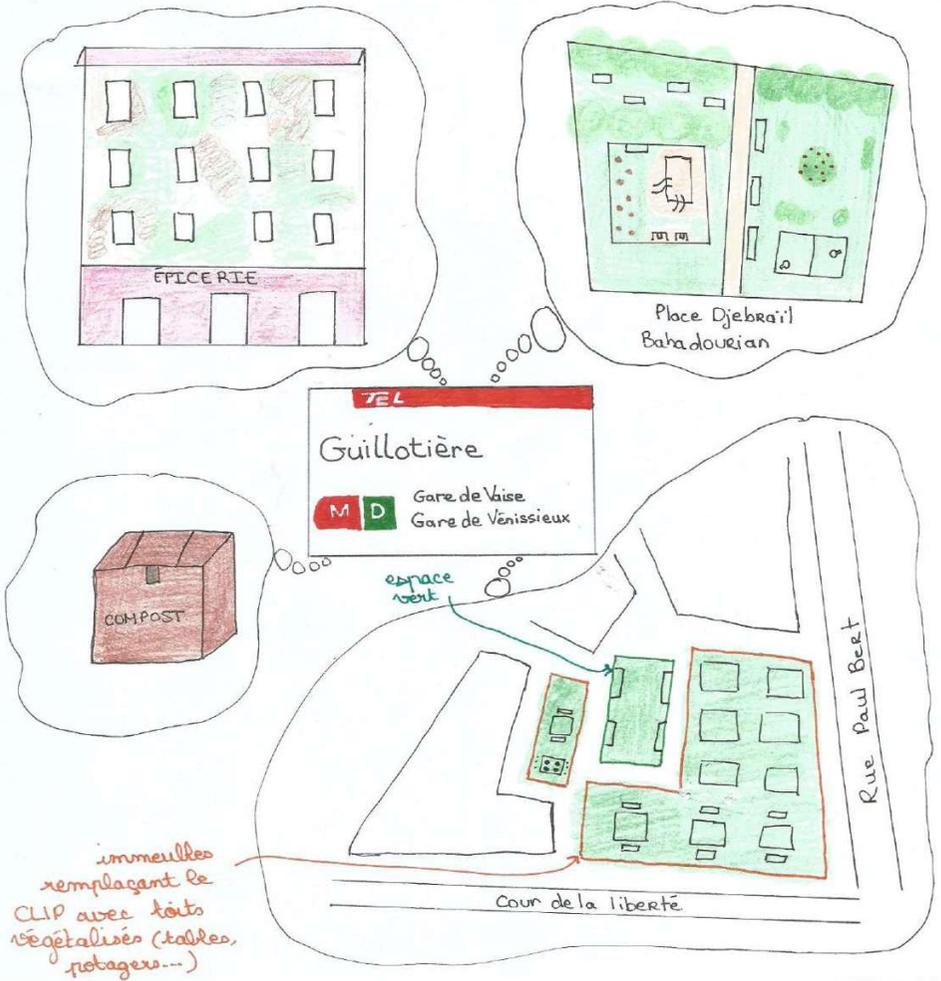
Pour autant, cette odeur ne domine pas l'ensemble du quartier car Guillotière tend de plus en plus à être végétalisée. Le retour à la végétalisation par les collectivités locales consiste à réintroduire tout un éco-système dans lequel bourdons, abeilles et pigeons habitent aussi. (Cf. Rue Saint-Michel).



Le végétal n'est pas suffisamment présent dans le quartier. C'est une évidence. Conscient de ce déficit, la ville a quand même lancé des opérations en ce sens dans le quartier de la Guillotière comme :

- Les jardins de rue : dispositif de végétalisation par les habitants.
- Le projet « la rue des enfants » : apaisement des abords des écoles et des crèches en intégrant la végétalisation à la sécurisation et la piétonnisation des espaces publics.
- Balade d'arbres en squares à la Guill' pour partir à la découverte des arbres du quartier.

J'ai opté pour une perspective "optimiste", un scénario dans lequel les pouvoirs publics agiraient pour améliorer le cadre de vie tout en permettant aux commerçants et habitants actuels du quartier d'y rester.



Je me rends compte que dans ma manière d'habiter ce lieu (que je fréquente pour les épiceries asiatiques et zero déchet) je participe à le transformer et je suis la dynamique générale. Je me rends également compte que je ne vais pratiquement jamais au Nord de la Guillotière, cette ballade m'a encouragée à visiter cette partie du quartier.



Une autre manière de faire et de produire des savoirs

- Postuler que les approches sensibles sont aussi performantes et riches que celle de l'écrit classique
- Engager un dialogue entre sciences et arts et produire un autre régime d'accès aux savoirs

En BD ou en poésie : extraits (2050)



Microcosme

Guillotièrre en colère et anarchiste,
Songeuse d'un monde uni et utopiste
Marque les murs d'un sentiment amer
Pour une vie heureuse et sans galère

Bobos écolos et immigré sans papier
Un espoir jaillit de cette jeunesse enragée
Suivant divers murmures se promène dans la rue
Les odeurs se mêlent comme certains individus

Pourtant des traces du système persistent
Crainte et fantôme les représentations
Classistes ont des voix séparatistes
Mais majoritairement pour l'union.

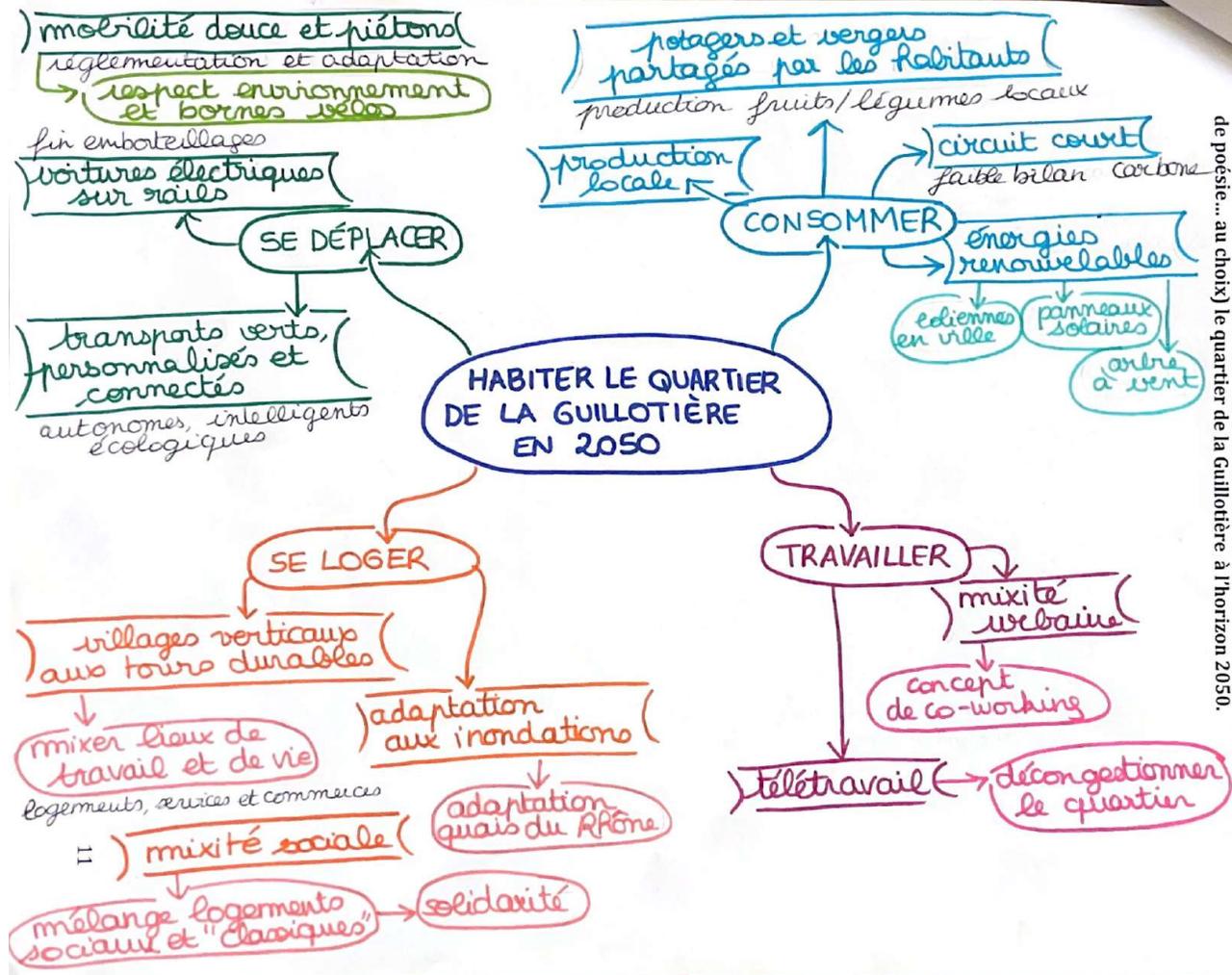
Différence
Unité
Affluence
Liberté

Telle est la Guillotièrre que je vois
Depuis ma fenêtre, j'observe cette foule
Prometteuse mais rempli de désarrois
Un avenir incertain qui découle

... Et en arts visuels



Cette peinture représente le quartier de la Guillotière séparé en trois quartiers (en jaune, en rouge et en orange) accueillant des populations différentes, selon les représentations. Les différents points de couleurs symbolisent une possible mixité sociale et ethnique par quartier qui se développerait d'ici 2050. Les carrés gris représentent des immeubles. Ces immeubles sont végétalisés, tout comme les rues, ce que l'on constate par les touches de vert. Lorsque ce vert est collé aux immeubles, on peut penser à des murs végétalisés, ou alors à des toits végétalisés. De même, on remarque une place accordée à un espace vert au nord-est du quartier. Enfin, les quartiers sont séparés par deux premières lignes larges, perpendiculaires, d'un gris-bleu assez foncé qui invitent à imaginer que les rues pourraient être constituées de pavés qui produisent de l'énergie lorsque les personnes marchent dessus, ce qui pourrait être particulièrement intéressant dans ces lieux de passage qui sont fortement empruntés. Enfin, la ligne bleu clair qui se superpose à celle foncée est le tracé d'un tramway qui fonctionne à l'hydrogène.



Dans la perspective du programme de 6^{ème} « La ville de demain » (Thème 1 « Habiter une métropole ») qui clôt le cycle 3 : Carte, Plan, Le imaginez ici (sous forme de dessin, d'aquarelle, de BD, de carte sensible, de texte, de poésie... au choix) le quartier de la Guillotière à l'horizon 2050.